



info@alfabet.eu

v.u./e.r. Freddy Tack, rue Ad. Vandenschriekstraat 119, 1090 Brussel/Bruxelles

n° 208,
juli-september/juillet - septembre 2020
51e jrg/année - www.cubamigos.be
Afgiftekantoor : Gent X

Cuba Si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl - P309090

EUSEBIO LEAL SPENGLER (La Habana, 11-9-1942 - 31-7-2020)
Foto : Ismael Francisco Gonzalez Arceo, fotorreportero Cubadebate

Voorwoord van de voorzitter

Ik heb het geluk gehad de ontwikkeling van het Coronavirus te mogen meemaken in Cuba. Ik zeg wel het geluk want ik voel me hier zeer veilig en beschermd.

Van in het begin heb ik gedacht : nu zullen we het verschil zien tussen het Cubaanse model en het onze. Gezien België hetzelfde aantal inwoners heeft als Cuba is de vergelijking goed te maken. België heeft dan wel het nadeel van een grotere bevolkingsdichtheid maar daar tegenover staat dat Cuba het nadeel heeft van de wachtrijen aan de winkels telkens een nieuwe voorraad producten binnenkomt.

Ik moet bekennen dat ik in het begin wel angstig was. Iedere aanraking met een voorwerp of een mens kon immers een besmetting veroorzaken. Geleidelijk aan bleek dat Cuba de beste weg gevuld heeft om het virus in te dijken. Hun systeem van burgerlijke bescherming, hun medische expertise o.a. opgedaan bij de bestrijding van het Ebolavirus, en de geneesmiddelen die ze zelf produceren zoals Interferon, maken het verschil. Daarom zijn er op het ogenblik dat ik dit schrijf 88 coronadoden in Cuba tegenover bijna 10.000 in België. Een enorm verschil van meer dan 100 maal slechter voor België...

De Cubaanse revolutie heeft steeds gesteld dat niet het geld maar wel het leven het hoogste goed is en heeft daar ook naar gehandeld. Vanaf het begin werden er in Cuba maatregelen genomen die pas vele maanden later genomen werden in België zoals het onmiddellijk isoleren van alle contacten van zieke personen en zelfs de contacten van deze contacten om ze 14 dagen in observatie te houden en inmiddels al hun immuunsysteem te versterken. Ook is het dragen van een mondmasker op straat en in publieke ruimtes een verplichting die werd ingesteld vanaf het begin. Uitbraken van het virus werden ingedijkt via het in quarantaine stellen van het betrokken gebied.

Ook al heeft men op de Cubaanse TV de kritiek vermeld van een deel van de bevolking dat men veel vroeger al de grenzen had moeten sluiten zodat geen enkel virus Cuba binnen kon, al met al heeft Cuba het zeer goed gedaan ondanks de nog toegenomen tegenwerking van de V.S. De Cubaanse TV is trouwens een stuk vrijer dan bij ons voorgesteld wordt. Het dagelijks volgen van het nieuws hier op Cubavision heeft me geleerd dat er geen probleem is om te zeggen dat er in Cuba nog steeds interne inefficiënties zijn. Ook het probleem van corruptie komt regelmatig op TV.

Conclusie : De Vrienden van Cuba zijn meer dan ooit nodig om goede en objectieve informatie over Cuba te verspreiden. Maak nieuwe leden en maak ons sterker! En een bestendige opdracht maken bij je bank voor je lidgeld is een goede zaak!

Regi Rotty

Edito du président

J'ai eu la chance de pouvoir vivre le développement du Coronavirus à Cuba. Je dis la chance, car je me sens totalement en sécurité et protégé.

Dès les débuts j'ai pensé : maintenant nous allons voir la différence entre le modèle cubain et le nôtre. Comme la Belgique a le même nombre d'habitants que Cuba la comparaison est simple. La Belgique à le désavantage d'une plus grande densité de population, mais Cuba a le désavantage des files devant les magasins à chaque fois qu'un nouveau stock de produits arrive.

Je dois avouer qu'au début j'avais peur. Chaque contact avec un objet ou une personne pouvait produire une infection. Petit à petit il apparaît que Cuba a choisi le meilleur chemin pour contenir le virus. Leur système de protection civile, leur expertise médicale, acquise entre autres lors des combats contre le virus Ebola, et les médicaments produits sur place, comme l'interféron, font la différence. La preuve en est qu'au moment où j'écris cet édito il y a 88 décès dus au coronavirus à Cuba et presque 10.000 en Belgique. Une différence énorme de plus de cent fois en défaveur de la Belgique...

La révolution cubaine a toujours mis en avant que le bien le plus important n'est pas l'argent mais la vie, et a agi en conséquence. Dès les débuts on a pris des mesures à Cuba qui n'ont été prises que des mois plus tard en Belgique, comme l'isolement immédiat de tous contacts des personnes malades, et même les contacts de ces contacts étaient mis 14 jours en observation durant lesquels on renforçait leur système immunitaire. L'obligation du port du masque en rue et dans les lieux publics est une mesure instaurée dès le début. Des éruptions du virus étaient endiguées par la mise en quarantaine du territoire concerné. Et même si des critiques par la population ont été émises à la télévision cubaine, estimant que l'on aurait dû fermer les frontières plus tôt, afin d'éviter toute entrée du virus à Cuba, Cuba s'en est très bien sorti malgré l'opposition accrue des États-Unis. D'ailleurs la télévision cubaine est bien plus libre que l'on le présente chez nous. Suivre quotidiennement les nouvelles ici, sur Cubavision, m'a appris qu'il n'y a aucun problème pour affirmer qu'à Cuba il y a encore des inefficiencies. Et les problèmes de corruption sont également abordés régulièrement à la télévision.

Conclusion : les Amis de Cuba sont plus que jamais nécessaires pour diffuser une bonne information objective sur Cuba. Faites de nouveaux membres et rendez-nous plus forts ! Déposer un ordre permanent auprès de votre banque pour votre cotisation est une bonne initiative !

Regi Rotty (traduction F. Tack)

CUBA - UNION EUROPÉENNE (UE) : DES PROJETS POUR 2021-2027

Freddy Tack

Alberto Navarro, ambassadeur de l'UE à La Havane, a précisé que l'UE réoriente ses programmes de coopération avec Cuba dans l'agriculture durable et la santé. La coopération s'étend à la recherche scientifique et la bio-pharmaceutique, la culture, les échanges économiques et d'autres domaines, et devrait encore s'accroître, durant le prochain cycle 2021-2027, à la digitalisation et aux mesures prises pour moderniser l'économie.

Les projets pour 2021-2027

Le réajustement correspond à un budget de 1,7 millions d'euros pour soutenir deux contrats de collaboration avec la Société de Gérontologie et la Société d' Hygiène et d'Épidémiologie. Un budget de 5 millions d'euros est prévu en tant que subvention à l'Institut de Médecine Tropicale Pedro Kouri (IPK).

Parallèlement le dialogue politique se poursuivra avec le troisième conseil conjoint en novembre, soit à Bruxelles si possible, sinon en téléconférence. Le conseil est précédé de trois dialogues (le trafic illégal d'armes légères, la non prolifération et le développement durable), qui complètent deux dialogues déjà en cours (droits de l'homme et mesures coercitives unilatérales).

L'UE salue les nouvelles mesures économiques (voir à ce sujet l'article sur l'économie) annoncées par le président Díaz-Canel, qui doivent donner un peu d'oxygène à l'économie cubaine qui souffre du blocus par les États-Unis, et elle estime qu'investir dans la créativité est ce qui peut se faire de mieux. Le programme Erasmus+, soutenant les échanges entre universités européennes et cubaines, renforce la collaboration.

Le cycle de coopération 2021-2027, dont le budget doit être approuvé par l'UE, est axé sur la poursuite dans les secteurs où l'UE est déjà présente (agriculture durable, énergies renouvelables, lutte contre le changement climatique, culture, échanges d'experts) et dans de nouveaux domaines comme la digitalisation et le développement du secteur privé et des coopératives.

La santé publique

Navarro a déclaré : "Dans le contexte de la pandémie l'Europe s'est rapprochée de Cuba, en la regardant avec des yeux d'amis, de compagnons, sachant que chaque partie doit profiter de ses points forts... Une des forces de Cuba se trouve dans la santé publique, ceci a pu se constater dans, la réponse à la pandémie, qui a été limitée à Cuba. Cuba est aussi un exemple de solidarité, avec l'envoi de missions médicales à l'étranger". Il a également rappelé que c'est la première fois dans l'histoire que l'UE a accueilli des missions médicales cubaines en Italie, à Andorre, dans l'île de Montserrat et dans les îles britanniques Turques et Caicos.

Au sujet de l'aide apportée par les médecins cubains dans différentes nations Navarro a déclaré : "C'est un exemple, et nous aimerais, en tant qu'UE, pouvoir travailler avec eux et explorer la possibilité de créer une école comme l'ELAM (École Latino-Américaine de Médecine) pour l'Afrique, un domaine où Cuba dispose d'une grande expérience". Le programme Horizon 2020 est intéressé par les travaux de BioCubaFarma, par l'Interféron, les thèmes de la pandémie, et d'autres domaines de la santé publique.

Juan Garay, responsable pour la coopération de la délégation de l'UE à Cuba, a pour sa part déclaré : "Cuba peut apprendre de l'UE dans plusieurs domaines, et l'UE a beaucoup à apprendre de Cuba. Nous sommes en train d'identifier beaucoup de valeurs et beaucoup d'objectifs partagés, beaucoup plus que les gens ne le croient".

Des échos positifs, en contradiction flagrante avec la politique d'agressions et d'étranglement du gouvernement Trump.

Source : www.cubadebate.cu/noticias/2020/07/28/cooperacion-union-europea-cuba-se-adapta-a-los-tiempos-de-pandemia-y-se-alista-para-2021-2027

CUBA – VS : BUSINESS AS USUAL

Freddy Tack

De laatste weken hebben de Verenigde Staten gewoon hun anti-Cubaanse politiek verder gezet, met nieuwe economische beperkingen, het verderzetten van de lastercampagnes en de steeds strengere blokkade, zonder enig schroom niettegenstaande de coronacrisis die de wereld treft. De wurgpogingen van de Cubaanse economie worden versterkt met de bedoeling ongenoegen bij de Cubaanse bevolking te doen stijgen. Het opbod is ook gegroeid in een electoraal klimaat, met de wanhopige strijd van Trump voor een tweede mandaat. Joe Biden, daarentegen, pleit voor het verslaan van Trump opdat de VS zouden kunnen terugkeren naar de normaliteit. Ook inzake Cuba pleit Biden, zeker niet de grootste progressieve kandidaat, voor een heropname van de politiek ondernomen door Barack Obama.

Nieuwe economische maatregelen

Alle mogelijke middelen worden verder door de regering Trump toegepast om de Cubaanse economie in moeilijkheden te brengen.

Zeven Cubaanse bedrijven werden toegevoegd (4 juni) aan de zwarte lijst van nu meer dan 200 Cubaanse entiteiten met wie elke handel verboden is (de financiële instelling Fincimex, drie hotels, twee duikcentra en een marina).

Marriott International, het enige Noord-Amerikaanse bedrijf met een licentie die toelaat een hotel in Cuba te beheren (toegestaan in 2016 onder Obama), ziet de toelating opgeschorst.

Amazon krijgt een boete van 134.000 \$ voor het overtreden van het verbod van commerciële betrekkingen met landen die op de zwarte lijst van Trump staan. Amazon durfde goederen te leveren aan Cubaanse diplomaten in Washington.

In juli (30/7) komt de Cubaanse bank Havana International Bank LTD (Havin Bank) op de zwarte lijst. De activa van deze bank, met zetel in het Verenigd Koninkrijk en samenwerkingsakkoorden met 400 banken in de wereld, werden geblokkerd. De bank is in Londen actief sinds 1973, en is de enige bank met 100% Cubaans kapitaal buiten het Cubaanse grondgebied. De belangrijkste aandeelhouder is de Banco Nacional de Cuba.

Na de beperking tot 3.600 vluchten per jaar voor chartermaatschappijen, beslist Pompeo de chartervluchten naar Cuba totaal te verbieden vanaf 13 oktober 2020. Hij verklaarde dat dit de economische druk op de Cubaanse regering moet versterken. "Dictators kunnen geen toestemming krijgen om te genieten van VS-fondsen" zei hij op 6 augustus. Deze maatregel treft duizenden Cubaanse families in Cuba en in de VS. In een Twitterbericht verklaarde president Miguel Díaz-Canel : "De vijandelijke retorica, de heropleving van de blokkade, de haat en de minachting t.o.v. de Cubanen gaat verder".

De lastercampagnes

De lastercampagnes, vooral tegen de medische samenwerking van Cuba, worden verdergezet, en treffen ook andere domeinen.

Zo tracht men Cuba in diskrediet te brengen met een campagne van zogezegde beperkingen van de godsdienstvrijheid. Deze is nochtans verzekerd in de grondwet van Cuba, en de campagne werd veroordeeld door Jim Winkler, voorzitter van de Raad van Kerken van Christus in de VS (38 lidkerken, 40 miljoen gelovigen), die overtuigend bevestigde dat godsdienstvrijheid in Cuba bestaat.

Maar het hoofddoel van de laster en haatcampagne blijft de medische samenwerking, met o.a. pogingen om ze te criminaliseren, en met de opname van Cuba op de lijst van landen betrokken bij mensenhandel. Op 13/8 heeft Robert O'Brien, zekerheidsadviseur van Trump, nog Panama "verwittigd" inzake samenwerking met Cubaanse dokters.

Rick Scott, Marco Rubio en Ted Cruz, bekende anti-Cuba politiekers, hebben een wetsontwerp neergelegd om sancties op te leggen aan de landen die Cubaanse medische samenwerking aanvaarden, de "Cut Profits to the Cuban Regime Act".

Andere maatregelen en pesterijen

Na de terroristische aanslag tegen de ambassade van Cuba in Washington (30/4) werden in verschillende landen, o.a. de VS, Mexico, Costa Rica, Antigua en Barbuda, Canada, Cyprus, Oostenrijk en Angola, bedreigingen geuit tegen Cubaanse diplomaten. Terloops vermeld : het is pas op 23 juli, na maanden totale stilte, dat de auteur van de aanslag officieel aangeklaagd is.

In juli publiceert het Departement voor Energie van de VS een bericht over de opname van Cuba op de lijst van "buitenlandse tegenstanders".

En ook klassieke pesterijen gaan verder, zoals de blokkering van Twitterrekeningen van de krant Juventud Rebelde, en van de voorzitter en andere verantwoordelijken van de UJC (Unie van de Jong Communisten).

Op 20 augustus werden ook de “pesterijen” versterkt en uitgebreid, nu duidelijk met de bedoeling informatie vanuit Cuba te beletten. Juist op een ogenblik dat Cuba zich voorbereidde om ruim te informeren over het kandidaat-vaccin tegen Covid-19 dat Cuba produceert. Zowel de Mesa Redonda (Ronde tafel) van Cubadebate, als het kanaal Cubavisión, zien hun platform Youtube verdwijnen. Alle informatie, sinds jaren opgebouwd, is op dit zogenaamd sociaal netwerk verdwenen.

Dezelfde dag was dit ook het geval voor de krant Granma, met het sluiten door Google van de kanalen op Youtube, Google Analytics en Google Play. Volledige archieven met speciale programma's van internationale analyses, zoals Entre lineas, themaprogramma's zoals bvb. over de grondwet en met recente informatie over de impact van Covid-19 in Cuba, zijn gewoon verdwenen.

De reden opgegeven door Google is het overtreden van de “exportwetten”: “Google Inc. is een Noord-Amerikaans bedrijf, en de regering van de Verenigde Staten is de mening toegedaan dat het gaat om export wanneer een persoon software op één van onze servers buiten het land downloadt. In overeenstemming met de uitvoerwetten van de VS is het mogelijk dat de overname van toepassingen van Google Play naar landen onder blokkade verboden zijn. Bijgevolg blokkeert Google de downloadingen in deze landen.

Business as usual !

Na de uitzending over het mogelijke Cubaans vaccin tegen Covid-19 werd de Youtube rekening van de Mesa Redonda op 21/08 terug hersteld.

Granma moest wachten tot 22/08 alvorens Google de rekeningen heropende.

Positieve tekenen

Gelukkig zijn er toch enkele positieve tekenen te vermelden.

Verschillende rechters, in verschillende staten en districten hebben klachten, ingediend onder de Titel III van de wet Helms-Burton, verworpen als onaanvaardbaar. Het gaat om klachten tegen o.a. American Airlines, Amazon, Carnival Corporation, Booking Hotels Expedia en Orbitz.

De strijd tegen de blokkade wordt in de VS nu ook versterkt door de oprichting van een nieuwe coalitie van Noord-Amerikaanse progressistische verenigingen, de ACERE (Alliance for Cuba Engagement and Respect), die zich inzet tegen de versterkte blokkade tijdens de Coronacrisis.

Het electoraal opbod

Met de verkiezingscampagne is Trump nog agressiever en haatvoller. Tijdens een electorale rondrit in Florida is hij hevig uitgevlogen tegen Cuba, Nicaragua en Venezuela voor een publiek van overlevenden van de Varkensbaai en de meest reactionaire anti-Cubaanse kringen in Miami. Hij bezocht er ook het “Doral Jesus Worship Center”, een religieus centrum gekend voor zijn agressieve en extreme posities tegen Cuba, het centrum waar de auteur van de aanslag op de Cubaanse ambassade in Washington talrijke vrienden telde (zie Cuba Sí nr. 207 van juni 2020).

Niets nieuws onder de zon vanwege Trump, de onveranderde manipulator, super arrogant, extreem egocentrisch, die voor niets terugschrikt in zijn verkiezingswedloop. Absoluut niet verwonderlijk voor iemand die, volgens de Washington Post, sinds zijn aankomst in het Witte Huis dagelijks 14 leugens, overdrijvingen of misleidende verklaringen uit (16.241 tot januari 2020).

Business as usual.

LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

F. Tack

A l'occasion de la “Journée mondiale de la Population” (11 juillet), Carlos Alfonso Fraga, directeur du Centre d’Études de la Population et du Développement (CEPDE) durant 22 ans, et actuellement vice-directeur du Bureau National des Statistiques et de l’Information (ONEI), a fourni quelques données et réflexions sur la situation démographique de Cuba.

Indicateurs généraux

En ce qui concerne les indicateurs généraux, comme la mortalité, la fécondité, etc. Cuba est à classer dans la liste des pays développés. Cuba a des niveaux de fécondité très bas (1,68 naissances par femme), une mortalité infantile très basse (moins de 5 pour mille enfants nés vivants), et des espérances de vie très élevées (80,45 pour les femmes, 76,5 pour les hommes). Ces chiffres confirment un processus de vieillissement démographique (voir Cuba Sí Nr. 194, pages 12-14), qui se traduit ces dernières années par une croissance naturelle négative. Plusieurs phénomènes cumulés sont à la base de cette décroissance : les bas taux de croissance de la population, une décroissance naturelle, une émigration avec un solde négatif au travers des années.

Le vieillissement

Le vieillissement s’exprime aussi dans les chiffres : 20,4 % de la population a plus de 60 ans. Ceci veut dire moins de population en âge de scolarité, moins de population d’âge actif, moins de population pour la défense, une croissance des frais de la sécurité sociale. Une commission gouvernementale du suivi de la dynamique démographique, présidée par le président Miguel Díaz-Canel Bermúdez, est chargée d’analyser les moyens d’inverser cette évolution. Un des points à l’étude aujourd’hui est plus particulièrement l’impact du Covid-19 sur la fécondité.

VIERING 26 JULI

F.T.



Zoals 1 mei is ook 26 juli, de verjaardag van de aanvallen op de kazerne Moncada in Santiago de Cuba en van de kazerne Carlos Manuel de Céspedes in Bayamo, in Cuba gevierd ofwel thuis, ofwel op de werkvloer, aangezien de traditionele massavieringen uitgesloten zijn wegens de coronacrisis.

President Miguel Díaz-Canel deed een oproep om verder te ijveren voor een betere maatschappij, in de geest van diegenen die 67 jaar geleden de actie hebben gevoerd die zal leiden tot de val van de dictatuur van Batista. Hij stuurde ook een "abrazo" aan Raúl Castro, eerste secretaris van de PCC (Communistische Partij van Cuba), aan commandant Ramiro Valdés, en andere deelnemers aan de historische aanvallen. "Het is een eer en een trots samen met jullie het vaderland te verdedigen. #Somos Cuba #Somos continuidad", was zijn slotwoord.

Raúl Castro, Miguel Díaz-Canel, Esteban Lago Hernández (president van de Raad van State) hebben een bloemenhulde gebracht aan het Mausoleum van de martelaren van 26 juli 1953, in het kerkhof Santa Ifigenia in Santiago de Cuba.

Ernesto González Campos "Palillo", geboren op 24/10/1931, één van de aanvallers op de Moncadakazerne, kwam in een interview (Juventud Rebelde 09/07/2020) even terug op zijn herinneringen : "Eigenlijk wou ik chirurg worden, maar ik was te arm en moest op mijn 13e leren schoenen maken... De Moncada was militair niet perfect, maar politiek werd het de kleine motor die een grote motor in gang zette. En deze heldendaad opende de weg en was de aanleiding voor het programma "De geschiedenis zal mij vrijspreken", de tekst van de verdedigingsrede van de jonge advocaat Fidel Castro".

DÉCRET-LOI SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

F.T.

En novembre le parlement cubain va entamer l'étude d'un projet de décret-loi destiné à combattre la maltraitance des animaux. Cette mesure était réclamée depuis un certain temps par la population, et avait été l'objet de plusieurs interventions lors des débats autour du projet de nouvelle constitution.

Le projet en cours d'élaboration a été confié à un groupe de travail composé de 42 personnes, de différents secteurs et disciplines. Ils viennent, entre autres, de l'Association Nationale pour la Protection des Animaux et des Plantes, de l'Association Cubaine de Médecine Vétérinaire, du Groupe Flore et Faune, de la faculté des Sciences Vétérinaires de l'Université Agraire de Cuba, du Ministère de l'Agriculture, et d'autres institutions scientifiques.

Une des bases de l'étude est le Code Zoosanitaire pour les Animaux Terrestres de l'Organisation Mondiale pour la Santé Animale (OIE). Plusieurs principes de base ont été retenus : la conservation de la diversité biologique, la culture générale intégrale de la population, la connaissance des valeurs éthiques, la prise de conscience et le respect des animaux, la nécessité d'éviter la maltraitance, les abus ou la cruauté envers les animaux en tant qu'êtres sensibles qui ressentent la douleur et qui font partie de l'interface homme-animal-environnement. Les formes et les conditions d'abatage des animaux font également partie du projet.

Le débat s'inscrit également dans l'application de la nouvelle constitution qui stipule dans son article 90, paragraphe j : "C'est le devoir de chaque citoyen cubain de protéger la flore et la faune, et de veiller à la conservation d'un environnement sain".

"Lutter pour la paix est le devoir le plus sacré de tous les êtres humains, quelque soient leur religion ou leur pays de naissance, la couleur de leur peau, leur âge ou leur jeunesse".

"Strijden voor de vrede is de heiligste plicht van elke mens, om het even wat zijn godsdienst is of zijn geboorteland, zijn huidskleur, zijn leeftijd of zijn jeugd".

Fidel Castro Ruz
14/02/2016

NOBELPRIJS VOOR DE VREDE VOOR HET CONTINGENT HENRY REEVE

De oproep voor het toekennen van de Nobelprijs voor de Vrede aan het “Internationaal Contingent van dokters gespecialiseerd in noodtoestanden en zware epidemieën Henry Reeve”, gestart eind april op initiatief van Cuba Linda en France-Cuba, twee Franse solidariteitsverenigingen met Cuba, boekt verder succes. Wij hebben dit platform toen onmiddellijk ondertekend, en hebben opgeroepen voor steun aan dit initiatief.

Op 2 augustus telde het platform de steun van 200 verenigingen uit 26 landen.

Naast talrijke Franse verenigingen noteren wij deelnemers o.a. uit Argentinië, België, Brazilië, Canada, Chili, Cuba, Denemarken, Dominicaanse Republiek, Duitsland, Griekenland, Groot-Brittannië, Honduras, Hongarije, Italië, Ierland, Libanon, Mexico, Peru, Portugal, Roemenië, Rusland, Slovakije, Tunesië en Zwitserland.

De Facebook pagina telt 4.120 ondertekenaars, en de petitie haalt 2.464 handtekeningen, vooral gesitueerd in Europa en Latijns-Amerika, en enkele in de VS. Talrijke journalisten en persoonlijkheden uit Frankrijk en gans de wereld steunen het initiatief.

Steun ook deze oproep en teken de petitie op :
Soutenez vous aussi cet appel et signez la pétition sur :

<https://www.mesopinions.com/petition/droits-homme/appel-attribution-prix-nobel-paix-aux/90370>

Facebook : Prix Nobel de la paix pour les brigades médicales cubaines Henry Reeve.

E-mail : nobelpaixmedcu@gmail.com

Wie was Henry Reeve ?

Henry Reeve is geboren in New York, en reist op zijn 19 jaar, in 1869, naar Cuba om er deel te nemen aan de onafhankelijkheidsstrijd gestart in 1868. Hij wordt gevangen genomen door de Spanjaarden en is slachtoffer van een massafusillering. Niettegenstaande hij getroffen is door vier kogels overleeft hij, en slaagt erin te ontsnappen. Hij zet de strijd verder, eerst onder het bevel van generaal Luis Figueredo, daarna met de troepen van majoor-generaal Ignacio Agramonte. Bij de mambistrijders krijgt hij de bijnaam “El Inglesito”. Op 4 augustus 1876 wordt hij doodleuk getroffen in Yaguaramas (provincie Camagüey).

Zie ook - Voir aussi : www.ecured.cu.

PRIX NOBEL DE LA PAIX POUR LE CONTINGENT HENRY REEVE



L'appel pour l'octroi du prix Nobel de la Paix au “Contingent international de médecins spécialisés en situations de désastre et de graves épidémies Henry Reeve”, lancé fin avril à l'initiative de Cuba Linda et France -Cuba, deux organisations françaises de solidarité avec Cuba, se poursuit avec succès. Nous avions immédiatement signé la plate-forme et lancé l'appel pour le soutien à cette initiative.

Le 2 août la plate-forme comptait le soutien de plus de 200 organisations de 26 pays.

Aux côtés de nombreuses associations françaises, nous notons la participation de groupes entre autres, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Argentine, de Belgique, du Brésil, du Canada, du Chili, de Cuba, du Danemark, d'Espagne, de Grèce, du Honduras, de Hongrie, d'Italie, d'Irlande, du Liban, du Mexique, du Pérou, du Portugal, de la République Dominicaine, de Roumanie, de Russie, de Slovaquie, de Suisse et de Tunisie.

La page Facebook compte 4.120 signataires, et la pétition atteint 2.464 signatures, surtout d'Europe et d'Amérique latine, ainsi que des États-Unis. De nombreux journalistes et personnalités de France et du monde entier soutiennent l'initiative.

Qui était Henry Reeve ?

Henry Reeve est né à New York, et voyage en 1869, à ses 19 ans, vers Cuba pour y participer à la lutte pour l'indépendance entamée en 1868. Il est fait prisonnier par les Espagnols et est la victime d'une exécution de masse. Malgré les quatre balles qui l'ont touché il survit, et réussit à s'échapper. Il poursuit la lutte, d'abord sous les ordres du général Luis Figueredo, puis avec les troupes du major-général Ignacio Agramonte. Parmi les combattants mambis il reçoit le surnom “El Inglesito”. Le 4 août 1876 il est touché mortellement à Yaguaramas (province de Camagüey).

De medische brigades: een wezenlijk onderdeel van Cuba's visie op gezondheid!

Wim Leysens

In deze tijden van corona, heeft Cuba zich positief in de schijnwerpers geplaatst, binnenlands door zijn efficiënte aanpak van de pandemie en in het buitenland door het zenden van de Henry Reeve medische brigades naar 23 landen. Dat dit geen toeval is, willen we in dit historisch overzicht duiden.

Internationale solidariteit: een wezenlijk onderdeel van de gezondheidszorg

Gratis gezondheidszorg voor de ganse bevolking was vanaf het begin één van de belangrijkste uitdagingen, helemaal in de lijn van het humanistisch principe van sociale gelijkheid dat aan de basis lag van de Cubaanse revolutie. Stilaan bouwde Cuba de gezondheidszorg uit met als uitgangspunten: gratis en toegankelijk voor iedereen zonder onderscheid, met als basis sterke lokaal verankerde eerstelijns gezondheidsdiensten en internationale solidariteit. In oktober 1962 kondigde Fidel Castro aan medische hulp te bieden aan Algerije dat slechts enkele maanden eerder zijn onafhankelijkheid van Frankrijk had bevochten. Op 23 mei 1963 vertrokken vijfenvijftig gezondheidswerkers naar Algerije voor een periode van 12 maanden. Het is het begin van de lange traditie van medische brigades die de nationale gezondheidszorg in het gastland gaan versterken. De volgende twee decennia zendt Cuba uit solidariteit medische samenwerking naar landen als Angola, Ethiopië en Nicaragua, die net een onafhankelijkheidsstrijd hadden gewonnen. Strikt genomen kunnen we hier nog niet spreken van de uitvoer van medische diensten, omdat noch de artsen noch Cuba zelf hiervoor vergoed werden. De samenwerking werd gezien als een solidaire bijdrage aan de bevrijding en de ontwikkeling van deze landen. De Cubaanse artsen ontvingen enkel een basiscompensatie voor logement en onderhoud, gedragen door de Cubaanse overheid.

Na het uiteenvallen van de Sovjet Unie, wijzigde de economische context voor Cuba compleet. Daarom schakelde Cuba in de jaren '90 over naar 'Asistencia técnica compensada' en vraagt het land dat het gastland het loon en de verblijfskosten van de Cubaanse medici op zich neemt, alsook een bijdrage aan Cuba voor de algemene kosten van het internationale gezondheidsprogramma. Brazilië, Jemen, Zuid-Afrika en Jamaica sloten dergelijke overeenkomsten af.

Consolidatie van de internationale medische samenwerking

Na de verwoestende doortocht van orkaan Mitch in 1998 in Centraal Amerika, zendt Fidel Castro noodbrigades naar de getroffen landen. Gezien de zwakke economische situatie van deze landen, doet Cuba het voorstel om op structurele basis de gezondheidszorg mee op te bouwen. Het is de start van het programma **Programa Integral de Salud**. Dit PIS is veel ambitieuzer en beoogt de versterking van de openbare basisgezondheidszorg in de armere en/of afgelegen regio's van het gastland. Cuba stuurt in een eerste fase voornamelijk eerstelijns geneesheren, die tevens de opdracht krijgen om het lokale medische personeel verder op te leiden. De brigades worden gratis en op solidaire basis ingezet voor een duur van 2 jaar. In Cuba zelf worden de brigadijnen medisch-technisch en met taalcursussen ondersteund en maakt men een prille start met het toekennen van stimulansen (bijvoorbeeld: voorrang bij toekenning nieuwbuwwoning). Cuba aanvaardt ook om buitenlandse jongeren tot arts op te leiden, zodat de Cubanen zich na verloop van tijd kunnen terugtrekken. Met die bedoeling richt Cuba op 15 november 1999 het Medisch opleidingsinstituut voor Latijns-Amerika - ELAM op, waar de volgende jaren duizenden jongeren uit alle landen van het continent tot arts worden opgeleid.

Het PIS-programma krijgt een sterke impuls nadat Hugo Chavez in 2003 de Bolivariaanse Revolutie afkondigde. Dank zij de financiële steun van Venezuela kan Cuba de medische samenwerking naar veel meer landen uitbreiden. Het is begin van de **Zuid-Zuid-samenwerking**, waarbij (aanvankelijk alleen) Venezuela financiert en Cuba de inzet van de medische brigades in het gastland voor zijn rekening neemt. De brigades verruimen zowel geografisch als wat medische specialiteiten betreft hun werkterrein in de gastlanden. Het programma kent zijn hoogtepunt tussen 2005 en '09 en breidde zich in die periode uit naar 25 landen, ook buiten Latijns-Amerika. Intern krijgen de brigades, waarvan de artsen en verpleegkundigen over heel het gastland verspreid werken, een sterkere structuur, met een maandelijkse supervisie en de inbedding van de PCC - Cubaanse Communistische Partij in de brigades. Ook krijgen de Cubaanse artsen en verpleegkundigen systematisch een extra vergoeding.

Zuid-Zuid samenwerking levert extra inkomsten voor Cuba

Als gevolg van de wereldwijde economische crisis en de doortocht van enkele zware orkanen, kon Cuba de kost van het bestaande internationale medische programma niet langer meer dragen en drong zich een ernstige evaluatie met als doel de beschikbare middelen optimaler te gebruiken. In overleg met de gastlanden werd ondermeer besloten dat de buitenlandse ELAM-studenten het 5^{de} en 6^{de} jaar van hun opleiding in een brigade doorbrengen. De rationalisatie van de brigades leidt ook tot een kleinere personeelsinzet. Het besef groeide dat de medische samenwerking ook een belangrijke bron van inkomsten kan zijn. Zonder de gegroeide solidaire samenwerking overboord te gooien, vroeg Cuba daarom aan het gastland ook een economische compensatie. Ook ontwikkelde Cuba verder de praktijk van de Zuid-Zuid-samenwerking. Een mooi voorbeeld hiervan is dat ontwikkelingsfondsen van rijke landen via de WHO worden gekanaliseerd voor de inzet van Cubaans medisch personeel in een ontwikkelingsland.

Eenzelfde efficiëntie-redenering maakte het land voor het ELAM-instituut. Vele jaren droeg Cuba volledig de kosten voor de opleiding. Tot eind 2012 behaalden bijna 24.800 studenten uit 105 landen er hun diploma. Maar bij het begin van het tweede decennium van deze eeuw schakelde het land over naar bilaterale overeenkomsten, waarbij de overheden of NGO's van de landen van herkomst in regel de opleiding betaalden, maar met nog altijd mogelijkheid voor solidaire uitzonderingen.

De medische hulp van Cuba beperkt zich niet alleen meer tot de steun aan de uitbouw van de nationale basisgezondheidsdiensten. Het bekendste nevenprogramma is wellicht 'Operatie Mirakel'. Op 8 juli 2004 start de 'Operación Milagro' in Venezuela; het programma breidt later uit naar 44 landen van Zuid-Amerika. Duizenden patiënten krijgen hun zicht terug na katarakt-operaties. Twee jaar later richt Cuba in 22 landen een oogkliniek op, waar dergelijke ingrepen verder kunnen plaatsvinden.

Fidel Castro de grote bezieler van de medische brigades

Kortom, de medische brigades passen vanaf het begin in de solidaire, humanistische en internationalistische visie van Fidel Castro, die altijd de drijvende kracht ervan is geweest: "Onze missie is een doctrine over de gezondheid van de mensen te ontwikkelen, die een voorbeeld is van wat mogelijk is op het vlak van wat voor iedereen op de wereld het dierbaarste is" (20 augustus 1999).

De internationale economische context heeft evenwel als gevolg gehad dat de medische samenwerking evolueerde van gratis solidaire bijstand naar een economisch solidair model. Op dit ogenblik hanteert Cuba drie vormen van medische bijstand: a) Cuba draagt alle kosten in zeer arme landen; b) de kosten

worden gedeeld tussen Cuba en het gastland; c) Cuba ontvangt inkomsten voor de geleverde diensten. Maar het land geeft geen details over welke vorm in welk land van toepassing is.

De Brigades Henry Reeve

Op 19 september 2005 richt Cuba op initiatief van Fidel Castro na de doortocht van de orkaan Katrina in de VS de brigade Henry Reeve op, een noodhulpbrigade bestaande uit hoog opgeleide artsen die snel kunnen ingezet worden bij rampen en pandemieën. De brigade kreeg de naam van een VS-burger die in de strijd voor de Cubaanse onafhankelijkheid sneuvelde. De VS weigerde de aangeboden hulp. De eerste brigade van 1.500 gezondheidswerkers vertrekt een maand later al naar het door een zware aardbeving getroffen Pakistan. In 13 januari 2006 vertrekt de eerste brigade onder de naam Henry Reeve met 25 (para)medici naar het daags voordien door een aardbeving zwaar getroffen Haiti. De brigade groeide uit tot een totaal van meer dan 1.500 gezondheidswerkers. Tussen 2005 en 2019 is de brigade ingezet in 20 verschillende landen naar aanleiding van aardbevingen, orkanen of cholera en ebola. Na het uitbreken van de Covid-19 pandemie heeft Cuba ruim 1.370 gespecialiseerd medisch personeel uitgezonden naar 23 landen, waaronder Italië en Andorra.

Internationaal krijgt de Cubaanse medische aanwezigheid veel waardering. Dat uit zich in het feit dat heel wat landen gebruik willen maken van deze toch wel uitzonderlijke vorm van internationale samenwerking. In mei 2017 kende de Wereldgezondheidsorganisatie WHO een Premie Dr. Lee Jong-wook aan Cuba toe, voor de bijdrage in de strijd tegen ebola in Afrika.

Bron:

Dra. Michele Santana Iglesias: <https://www.medicgraphic.com/pdfs/revcubsalpubint/spi-2012/spi121c.pdf>
<http://cubacoopera.uccm.sld.cu/datos-y-estadisticas/indicadores-de-servicio/>
<http://www.escambray.cu/especiales/coronavirus/cubasalva/> (overzicht van de Covid-19 Brigadas Henry Reeve)

[Evolución de la colaboración médica cubana en 100 años del Ministerio de Salud Pública](https://www.mincult.gob.cu/2019/05/01/evolucion-de-la-colaboracion-medica-cubana-en-100-anos-del-ministerio-de-salud-publica/)



Medische brigades ‘Henry Reeve’: Nobelprijs of diplomatiek misbruik?

Dat Cuba in staat is om naar 23 landen medische noodhulpbrigades ‘Henry Reeve’ te sturen heeft internationaal hoog gescoord. Er loopt zelfs een campagne om de Nobelprijs voor de vrede toe te kennen aan deze brigades. Toch komt er kritiek op de brigades en niet alleen vanuit de te verwachten VS-hoek. Ook de Speciale Gezant voor moderne slavernij van de VN en Human Rights Watch uitte recent kritiek. Cuba doet die kritiek af als één grote lastercampagne. We zoeken het even uit.

Voor alle duidelijkheid, naast de brigades ‘Henry Reeve’ die worden ingezet bij natuurrampen en epidemieën, heeft Cuba ook langlopende medische samenwerkingscontracten met tientallen landen, waarbij Cubaans medisch personeel het gastland ondersteunt bij de versterking van het nationale gezondheidsysteem. Momenteel werken 28.000 artsen en verpleegkundigen in 59 landen. Cuba hanteert drie vormen van medische bijstand: a) Cuba draagt alle kosten in zeer arme landen; b) de kosten worden gedeeld tussen Cuba en het gastland; c) Cuba ontvangt inkomsten voor de geleverde diensten. Maar het land geeft geen details over de precieze modaliteiten voor elk land.

De brigades zijn niet humanitair maar economisch geïnspireerd

De VS beschuldigen Cuba ervan dat het land de brigades enkel inzet uit winstbejag. Door het wegvalLEN van de Venezolaanse steun en van de inkomsten van het toerisme, zijn de brigades de enige reddingsboei voor Cuba, aldus de kritiek.

Cuba leidt een groot aantal medisch geschooldे burgers op, meer dan het land zelf nodig heeft. Dit extra potentieel zet Cuba in bij de internationale samenwerkingsprogramma’s. Uit een historisch overzicht van de brigades blijkt dat Cuba door omstandigheden (het wegvalLEN van de URSS-hulp, de economische crisis en de orkanen) gedwongen werd om af te stappen van het gratis solidariteitsmodel. Het land heeft ook nooit ontkend dat de medische missies een grote financiële input betekenen. Landen die de mogelijkheid hebben, betalen. Maar ingeval van grote natuurrampen in landen met weinig middelen, betalen deze landen enkel de verblijfskosten van de Cubaanse hulpverleners. Dit was het geval na de storm Mitch in Midden-Amerika en na de aardbevingen in Pakistan, Haiti en Chili. De medische missies in West-Afrika in de strijd tegen Ebola werden gefinancierd via de Wereldgezondheidsorganisatie met donaties van NGO’s en rijke landen.

Toen Brazilië (nov '18), Ecuador en Bolivia (nov '19) de samenwerking met de 9.500 Cubaanse brigadistas opzagde, betekende dat een serieuze klap voor de Cubaanse begroting. Wel blijft de Cubaanse overheid schaars met concrete gegevens. Enkel voor het jaar 2017 gaf het Ministerie van Gezondheid van Cuba cijfers: dat jaar ontving het land 9,6 miljard dollar voor de buitenlandse medische diensten (personeel én farmaceutische producten). Maar algemeen wordt aangenomen dat de medische dienstverlening Cuba meer in het laatje brengt dan het toerisme.

Welke samenwerkingsmodaliteit Cuba hanteert voor de Henry Reeve-brigades die momenteel in de strijd tegen Covid-19 worden ingezet, is niet geweten. Dr. Carlos Pérez Díaz van de brigade actief in Lombardije-Italië verklaarde aan een plaatselijke krant: “We hebben over geen enkele vorm van betaling gesproken. We zijn hier om samen te werken, de Italiaanse regering garandeert ons onderdak en verblijf. Onze aanwezigheid in de regio is puur solidariteit”.

De brigades zouden een vorm van moderne slavernij zijn

De Cubaanse artsen op missie worden uitgebuit: ze zijn niet vrij en ontvangen een armenloon, aldus de kritiek.

Niet elke dokter krijgt de kans om deel te nemen aan een brigade; daarvoor wordt men uitgenodigd door Colaboración Médica Cubana dat de internationale brigades organiseert. Wie ingaat op de uitnodiging ondertekent vervolgens een arbeidscontract. Ter plaatse in het gastland werken de artsen en verpleegkundigen onder de coördinatie van een brigade-verantwoordelijke en een persoon van de Communistische Partij - PCC, die instaan voor onder andere de communicatie naar buiten, een praktijk die trouwens ook in Cuba zelf gangbaar is.

Dit lijkt een strikt kader, maar men mag niet vergeten dat de VS tot enkele jaren terug heel actief de Cubaanse artsen trachtte te overhalen om te ‘deserten’. De VS lokten de brigadisten met de belofte van een permanente verblijfsvergunning. Pas op het einde van zijn presidentschap heeft Barack Obama deze mogelijkheid opgeheven, maar de huidige president Trump doet er weer alles aan om de brigadisten te “overtuigen dat zij uitgebuit worden”. Van haar kant beschermt Cuba het land tegen een te grote braindrain. Het is een feit dat in het verleden honderden Cubaanse artsen niet naar hun land zijn teruggekeerd. In het verleden bestraft de overheid deze ‘deserteurs’ met een verbod om 8 jaar lang het land niet meer binnen te komen. Bij de laatste wijzigingen van de migratielaw, heet Cuba deze artsen weer welkom.

Hoe zit dat dan met de **vergoeding van de brigadeartsen**? Een arts in Cuba verdient omgerekend 70 dollar, weinig naar onze normen maar wel het dubbele van het gemiddelde maandloon. Een arts op missie krijgt lokaal onderdak en logement naast een beperkte bonus voor persoonlijke kosten. Zijn gewone Cubaans loon loopt verder en wordt in Cuba aan zijn familie betaald. Daarnaast krijgt de arts maandelijks een bonus op een persoonlijke rekening in Cuba gestort, die hij/zij kan ontvangen bij afloop van de missie. Daarnaast hebben leden van medische brigades bepaalde voorrechten; zo maken zij na afloop van hun tweearige missie dankbaar gebruik van het importeren aan voordelige douanetarief van allerlei huishoudtoestellen die in Cuba moeilijk verkrijgbaar zijn.

Is het een feit dat de uitgezonden artsen naar Cubaanse normen heel goed betaald worden, dan is het evenzeer waar dat Cuba binnen de bilaterale samenwerkingsakkoorden een veel groter bedrag per brigadier aanrekent, dat oploopt tot 5.000 dollar en meer per maand. Kunnen we dat beschouwen als uitbuiting van de Cubaanse brigadijen? Moeilijk, want dezelfde manier van werken hanteert Cuba voor alle samenwerking met buitenlandse bedrijven werkzaam op het eiland. Cubaanse arbeiders werkzaam in de bouw van hotels beheerd door Spaanse of Franse groepen krijgen het nationale loon plus een bonus, terwijl het buitenlands bedrijf een veel hoger bedrag per werknemer aan de overheid betaalt. Op die manier slaagt de Cubaanse overheid erin het gratis onderwijs, de gratis gezondheidsdiensten en de pensioenen te financieren.

Cuba misbruikt de medische brigades voor diplomatieke doeinden

Volgens critici misbruikt Cuba de medische brigades om internationale diplomatieke goodwill te creëren om zo de VS-blokkade te doorbreken. De VS waarschuwen de landen die Cubaanse medische diensten aanvaarden zich niet te laten manipuleren.

Cuba stelt zich inderdaad graag voor als een land dat zich door humanistische principes en internationale solidariteit laat leiden. En inderdaad, met een goede gezondheidszorg en het hoogstaand onderwijs enerzijds en de internationale medische maar ook educatieve en sportieve dienstverlening hebben de Cubaanse autoriteiten zeker stevige troeven in handen. Bovendien is er niets verkeerd aan om de eigen principes en praktijk diplomatiek uit te dragen. Doet de Europese Unie trouwens niet hetzelfde als zij het eigen model van de democratie promoot?

Het is een feit dat de medische brigades duidelijk hebben bijgedragen tot de internationale waardering voor Cuba. In het geval van Honduras hebben de medische brigades na de doortocht van de orkaan Mitch zelfs bijgedragen tot het herstel van de diplomatieke relaties met Cuba. De inzet van de Cubaanse artsen in de strijd tegen Ebola in West-Afrika werd internationaal erkend en geprezen. Ook in de huidige context zet Cuba de medische brigades in de strijd tegen Covid-19 sterk in de kijker met als kenmerkende slogan "Solidariteit is geen luxe-product van de revolutie, het is er de essentie van". De eigen internationale

solidariteit afzetten tegen de moorddadige VS-blokkade, is een opportunitet die de Cubaanse overheid niet laat liggen: ¡Solidaridad sí, bloqueo no! Of nog 'Cuba salva, el bloqueo mata' (Cuba redt, de blokkade doodt).

Bron:

<http://www.escambray.cu/especiales/coronavirus/cubasalva/> (overzicht van de Covid-19 Brigadas Henry Reeve)

<https://salud.msp.gob.cu/tag/contingente-henry-reeve/> (video)

<http://www.radiobayamo.icrt.cu/2020/04/29/desmienten-acusaciones-contra-las-misiones-medicas-cubanas/>

<https://www.eltiempo.com/mundo/latinoamerica/enque-consisten-las-brigadas-de-medicos-cubanos-enviadas-durante-la-pandemia-522602>



Le combat de Cuba contre le COVID-19

À la fin du mois d'août, tandis que la pandémie de COVID-19 continue de faire des milliers de morts un peu partout en Amérique latine, Cuba a réussi à maintenir en-dessous de 100 le nombre total de morts depuis les premiers cas confirmés le 11 mars. Dans la voisine République Dominicaine, île et destination touristique comme Cuba, le nombre de morts recensés, probablement sous-estimé, est de 1.600, soit 150 par million d'habitants, contre moins de 9 par million à Cuba.

En même temps, Cuba est le premier pays pauvre qui a réussi à produire un candidat vaccin pour le COVID-19. Le vaccin, du nom de "Soberana" (la souveraine), est entré en phase 1 des essais cliniques le 24 août.



Dépistage porte à porte de COVID-19

Dépistage, traçage, isolement

Malgré l'introduction à Cuba de plusieurs dizaines d'infections en février et mars, le nombre total de personnes infectées est de 4.000 seulement à la fin du mois d'août.

Dès le mois de février, le dépistage massif de symptômes de maladies respiratoires a été organisé par des visites médicales porte à porte dans les quartiers et les villages.

Dès l'apparition des premiers cas confirmés, les chaînes de transmission ont été coupées par le traçage intensif des contacts et leur mise à l'isolement.

Le dépistage et le traçage au niveau local sont possibles à Cuba grâce au système de soins de santé de première ligne.

Ce réseau, avec un médecin généraliste et un infirmier dans chaque quartier et village, travaille essentiellement de cette même manière préventive en temps normaux. Pour le combat contre le COVID-19, les équipes ont été renforcées par des étudiants-stagiaires et par des militants locaux des organisations de masse comme la Fédération des femmes cubaines (FMC) et Union des jeunes communistes (UJC).

Spécifiquement pour le dépistage des cas suspects, des milliers d'étudiants en médecine ont réalisé littéralement des millions de visites à domicile par jour. Au mois d'août, chaque jour plus de 2 millions de Cubains sont visités.

Médecine et sciences cubaines

Les services de santé à Cuba ont opté pour l'hospitalisation de toutes les personnes infectées, y compris celles sans symptômes ou avec des symptômes légers. Dès le mois de mars, les patients avec des symptômes légers recevaient un traitement, entre autres avec l'interféron alfa-2b, dont les effets à la fois antiviral et fortifiant le système immunitaire étaient avérés dans le traitement d'autres maladies virales.

Sur base des résultats d'études menées pendant le printemps sur des patients COVID-19 on est passé à une combinaison d'interféron gamma et interféron alfa-2b, et l'application de ce protocole a été élargie aux cas positifs sans symptômes (non malades).

Les spécialistes cubains sont convaincus que ce traitement médicamenteux réduit les chances de développement ou d'aggravation de la maladie. Ailleurs dans le monde, on attend que les patients soient gravement malades pour les hospitaliser, puis on constate qu'"il n'y a pas de médicament effectif".

Dans les stades graves de la maladie, quand les poumons sont atteints et l'interféron, la chloroquine et les antiviraux traditionnels n'ont plus d'effet, Cuba n'a pas hésité à appliquer différents autres médicaments déjà développés et produits à Cuba auparavant à d'autres fins, comme le peptide immunomodulateur CIGB-258 (Jusvinza). Celui-ci a permis dès le mois d'avril d'augmenter considérablement le taux de survie des patients au stade critique.

Le 30 juillet, une nouvelle chaîne de production de peptides synthétiques (Jusvinza et d'autres existants et à venir) a été inaugurée au Centre de génie génétique et biotechnologie (CGIB) à La Havane. Les instituts de recherche cubains comme le CIGB développent continuellement de nouveaux médicaments et vaccins potentiels. Des capacités de production qui ne dépendent pas d'entreprises pharmaceutiques privés permettent d'en assurer la disponibilité rapide pour la santé publique en cas d'épidémie. Comparez cela à la saga de l'antiviral Remdisivir, dont l'efficacité probable pour le traitement des cas graves du COVID-19 était connue dès février,

mais que les hôpitaux en Belgique, comme dans la plupart des pays, n'ont pas pu obtenir pendant le pic de l'épidémie ce printemps – stratégie commerciale du fabricant oblige...

En même temps qu'elle teste son vaccin pour le COVID-19, Cuba en prépare déjà les capacités de production industrielle, assurant ainsi que les résultats de la recherche scientifique bénéficieront réellement à la population à Cuba et dans le monde.

Normalisation partielle



L'entreprise de construction ECM de Mariel, avec plus de 4.000 travailleurs, à l'arrêt après une flambée de coronavirus. Une partie des locaux a été transformée en centre d'isolement. Deux travailleurs de la construction qui travaillent maintenant à la buanderie du centre d'isolement

Le virus, présent dans toutes les provinces de Cuba en mars et avril, a disparu de la plupart d'entre elles dès les mois de mai ou de juin. Début juillet, avec moins de 40 cas actifs et plus aucun cas aux soins intensifs, Cuba a été proche de l'éradication du virus, ce qui était l'objectif du gouvernement et des services de santé. Malgré la reprise depuis la mi-juin de l'activité économique et du tourisme intérieur, plusieurs provinces du centre et de l'est du pays, et plusieurs grandes villes comme Santiago et Holguín, n'ont plus connu de nouveaux cas depuis, ce qui montre qu'il est possible d'éliminer le virus même en l'absence d'un vaccin.

Dans les crèches, restées ouvertes pendant toute la pandémie, aucune infection n'a eu lieu dans le pays entier.

Le tourisme international à destination des "Jardines del Rey", petites îles sur la côte Nord qui ont leur propre aéroport, a été de nouveau autorisé par Cuba à partir du 1 juillet, mais le premier charter n'est arrivé qu'en août. Un test diagnostique (PCR) du coronavirus est effectué sur chaque touriste étranger.

Deuxième vague à La Havane

Pourtant, à La Havane et dans la province limitrophe d'Artemisa, faute d'avoir pu écraser complètement la "queue" de la courbe précédente, une deuxième vague d'infections et puis de malades s'est déclarée à partir de la dernière semaine de juillet.

Les mesures de confinement qui entre le 23 mars et le 17 juin étaient en vigueur dans le pays entier, et jusqu'au 1 juillet à La Havane, ont été rétablies à La

Havane à partir du 10 août : les transports en commun sont à l'arrêt, les bars et les plages fermés, les restaurants ne peuvent fournir que des repas à emporter. Contrairement au reste du pays, les écoles ne rouvrent pas à La Havane le 1 septembre.

Le nombre total de personnes hospitalisées dans le pays (y compris dans les centres d'isolement), qui avait connu un pic de 10.000 en avril, puis était descendu à quelques centaines fin juin, est remonté à 6.000 en août, dont maintenant la grande majorité à La Havane. Le nombre de décès par contre est nettement plus bas qu'en avril, même s'il est remonté d'un seul pour tout le mois de juillet à cinq pour les trois premières semaines d'août.

Quand il y a une concentration de cas positifs dans un quartier, une quarantaine stricte est organisée, parfois pour plusieurs milliers de personnes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de nouvelles infections pendant 20 à 28 jours. Il y a eu une soixantaine de ces quarantaines depuis mars dans tout Cuba, dont 10 à La Havane et 3 dans la province d'Artemisa depuis juillet. Elles se sont avérées très efficaces pour couper court aux infections, mais impliquent une grosse mobilisation logistique et l'arrêt de l'économie locale. Impossible donc d'appliquer cela au pays entier ou même à une province ou grande ville entière.

Et c'est sur la ville entière de La Havane, avec 2 millions d'habitants, que sont épargnées maintenant les quelques centaines d'infections, principalement à partir de grands centres de travail où des imprudences ont été commises et dont les travailleurs vivent dispersés sur l'ensemble de la ville.

Suite à la reprise de la mobilité interprovinciale, de nouveaux petits foyers ont refait leur apparition dans le courant du mois d'août dans quelques autres provinces, à partir de cas positifs de La Havane.

Pour essayer de renverser cette situation et de permettre au dépistage et traçage d'enfin rattraper les chaînes de contagion, le 27 août le Conseil de défense (gouvernement provincial) de La Havane a décidé en concertation avec le gouvernement national d'imposer du 1 au 15 septembre des restrictions plus drastiques encore à la mobilité à l'intérieur de La Havane, et à l'entrée et la sortie de la ville y compris pour des raisons de travail.

Le Conseil a également lancé un appel aux militants des syndicats, de l'Union des Jeunes Communistes et du Parti Communiste de prendre les choses en main sur les lieux de travail et d'appliquer et faire appliquer strictement les mesures sanitaires comme le maintien des distances physiques, la désinfection, le port du masque, l'envoi immédiat de travailleurs malades vers le docteur,...

Le 29 août, le président Miguel Díaz-Canel a déclaré avoir confiance que les habitants de La Havane seront à la hauteur du défi.

Erik Wils, 29 août 2020

Ingrijpende economische hervormingen in Cuba

Wim Leysens



Op maandag 20 juli 2020 opende Cuba 72 winkels waar de Cubanen basisproducten zoals voeding en producten voor persoonlijke hygiëne, maar ook huishoudtoestellen kunnen aankopen in ‘moneda libremente convertible’ of MLC; zeg maar harde buitenlandse munten zoals de dollar, de euro of de Mexicaanse peso. Voor het eerst sinds maanden zagen Cubanen weer een winkel met volle rekken met een gevarieerd aanbod. In deze winkels garandeert de regering tevens dat de winkelrekken voldoende bijgevuld blijven. De MLC-winkels zijn één van de maatregelen waarmee de regering de huidige economische crisis hoopt te keren.

De ergste crisis sinds de ‘speciale periode’

Cuba staat wellicht voor de ergste economische crisis sinds de ‘speciale periode’ in de jaren negentig van vorige eeuw, toen met het uiteenvallen van de Sovjet Unie ook op korte tijd 70 procent van de Cubaanse handel wegviel. Vorig jaar ontkende de overheid nog dat er van een nieuwe speciale periode geen sprake is, want het land staat nu economisch veel sterker. Dat neemt niet weg dat vandaag het probleem van de lege winkelrekken en de lange wachtrijen groter is dan wat de Cubaanse bevolking gewoon is. Het is een feit dat de Cubaanse economie de laatste jaren stagneert. Cuba heeft een heel open economie die erg afhankelijk is van het buitenland (toerisme, handel, buitenlandse schulden). Tussen 2001 en 2018 daalde de waarde van de export met 60%. De prijzen van nikkel en suiker staan zeer laag, en ook de vraag naar sigaren en rum daalt. Daarentegen stegen de prijzen van de voedingsproducten die Cuba massaal invoert. Hierdoor steeg het tekort op de handelsbalans met 13%, aldus cijfers van het Nationaal Bureau voor de Statistiek (ONEI, 2019). De situatie is zo erg dat Cuba dit jaar de aflossing van haar schuld van 30 miljoen euros aan de Club van Parijs heeft opgeschort. Kortom, de nationale begroting kampt met grote tekorten om aan alle noden van de burgers te voldoen.

Naast de interne oorzaken (lage productiviteit, bureaucratie, gebrekkige afstemming tussen sectoren...) zijn er drie belangrijke externe factoren. Vooreerst de 60-jarige blokkade die President Trump met meer dan 80 nieuwe maatregelen nog heeft verscherpt. Gevolg, buitenlandse investeerders worden afgeschrikkt, de 600.000 VS-toeristen (cijfer 2018) blijven weg en de internationale banken trekken hun samenwerking met Cuba in. De crisis in Venezuela heeft tot gevolg dat de aanvoer van petroleum in 2019 tot 30 % van de voor-

gaande jaren terugviel en de investeringen van 7 miljard dollar ging in rook op. Daarbovenop komt de corona-pandemie. Cuba heeft de grenzen volledig voor het toerisme gesloten, een geschat verlies van 1,8 miljard euro. De remesas, geld dat Cubano-Amerikanen naar hun familie op het eiland sturen, zal vele miljoenen zakken als gevolg van de massale werkloosheid in de VS. Kortom, de Economische Commissie voor Latijns-Amerika en de Caraïben – CEPAL, schat een krimp in van 3,7 % van het BIP voor dit jaar.

Efficiëntie, competitiviteit, vraag en aanbod

In deze uitzonderlijke tijden ging de voorbije maanden alle aandacht naar het bedwingen van Covid-19, maar nu acht de overheid de tijd rijp om de economie een nieuwe impuls te geven. Het nieuwe plan is gebaseerd op negen principes, waarvan toch enkele opvallende. De centrale planning wordt behouden, maar de aankoop van goederen en de financiering wordt verder gedecentraliseerd, zodat de bedrijven met meer autonomie efficiënter kunnen gaan produceren. Concurrentie tussen bedrijven wordt gestimuleerd, met het oog op een efficiënter gebruik van de beschikbare middelen. Dat betekent dat overheidsbedrijven de concurrentie moeten aangaan met de zelfstandige bedrijven die doorgaans productiever zijn. Verder is niet meer het aanbod bepalend voor wat de Cubaan kan kopen, maar de vraag moet de bepalende factor worden voor wat de bedrijven produceren. Kortom de handel moet de drijvende kracht worden van de binnenlandse markt.

Om deze principes waar te maken, hebben alle ministeries nu de opdracht gekregen om concrete maatregelen uit te werken. De mogelijkheid om aankopen in dollars te doen is de meest in het oog springende maatregel van het ganse pakket. Cuba heeft een groeiend tekort aan harde valuta om de import van

investeringsgoederen en voedsel te garanderen. Met het legaliseren van de dollar als betaalmiddel en het opheffen van de belasting bij het inwisselen van dollars boort de regering nu de bron van de particuliere Cubaan aan.

Het ministerie van arbeid zal de oprichting van micro, kleine en middelgrote bedrijven - zowel van de overheid als privé - een legaal statuut geven. Een plafond op de lonen leggen ontmoedigt de inzet van de werknemers, daarom moeten lonen meer in verhouding komen met de productiviteit, zonder plafond. Voor de zelfstandigen of cuentapropistas komt er een versoepeling van de licentiewetgeving die de toegestane activiteiten strikt omschrijft. De voorbije maanden heeft deze groep bewezen dat zij heel flexibel kunnen overschakelen naar de productie van mondmaskers of ventilatoren in de strijd tegen Covid-19. Die creativiteit mag niet langer afgeremd worden door een al te strikte wetgeving.

Minder importeren is zeker van toepassing voor de voedselproductie, die de volgende maanden een absolute prioriteit krijgt. De aangekondigde maatregelen



zijn voorlopig vaag, maar gaan in de richting van een aanpassing van de landbouwcoöperatieën zoals de staatsboerderijen UPBC en de 'centros de acopio' die er niet in slagen op een efficiënte manier de landbouwproducten aan te kopen en op de markt te brengen. Als de overheid zegt dat er een betere afstemming moet komen met de privé, is het best mogelijk dat deze opkoopcentra de concurrentie zullen moeten aangaan met privébedrijven. Ook overweegt de overheid om buitenlandse investeringen aan te trekken om een verhoging van de voedselproductie mogelijk te maken.

Opvallend ook is dat de regering voor privébedrijven de mogelijkheid creëert om zelf te kunnen importeren en exporteren. Op dit ogenblik is de import en export in handen van 37 overheidsbedrijven. Zij bepalen welke producten worden ingevoerd, en verkopen ze later door. In de nabije toekomst zullen privébedrijven dus wel in het buitenland goederen kunnen aankopen, zij het nog altijd via een overheidsbedrijf, dat daarvoor een beperkt commissiegeld int. Het doel is dat de buitenlandse aankopen gericht zijn op de productie van hoog kwalitatieve goederen bestemd voor de uitvoer, zodat de geïnvesteerde dollars terugvloeien. Een andere mogelijkheid is dat het ingevoerde product noodzakelijk is voor de productie van essentiële goederen voor de binnenlandse markt.

Hervorming in het algemeen belang

Concurrentie, competitiviteit, handel als drijvende kracht achter de binnenlandse economie, het zijn termen die passen in een kapitalistische logica. Alleen, in Cuba is niet de winst maar het algemeen welzijn het einddoel. Díaz-Canel beklemtoonde in zijn tussenkomst op 19 juli dat het pakket maatregelen past in het kader van het eerder goedgekeurde meerjarenplan 2030 en het Socio-economisch plan goedgekeurd door de PCC en de regering, gericht op de verhoging van de nationale productie en de vermindering van de afhankelijkheid van import.

Toch beseft de overheid heel goed dat specifiek de MLC-winkels enkel voor een beperkt segment van de bevolking toegankelijk zijn, wat meteen kritische reacties uitlokte. Want wat met de Cubanen die geen toegang tot dollars hebben! President Díaz-Canel had de kritiek voorzien, toen hij bij de aankondiging van de maatregelen nadrukkelijk beklemtoonde dat de maatregelen bedoeld zijn voor het welzijn van allen. Zij het met een omweg. De regering zal er alles aan doen om de winkels waar met CUC of CUP wordt betaald, voldoende te voorraden, zeker met basisproducten als kip, rijst, poedermelk of artikels voor persoonlijke hygiëne. Daarnaast blijft de overheid het minimale basispakket aan rijst, bonen, kip voor elke burger via het rantsoenboekje of libreta garanderen. Maar voegde de president eraan toe, het is noodzakelijk om een bepaalde hoeveelheid goederen in harde munt te koop aan te bieden. Hoe meer dollars we via de MLC-winkels kunnen binnenhalen, hoe meer dollars we kunnen spenderen in de aankoop van basisgoederen voor iedereen, is de redenering. Díaz-Canel wees er verder op dat de Revolutie in al die jaren bewijst sociale rechtvaardigheid hoog in het vaandel te dragen. "Niemand blijft in ons land achter. Zo was het, zo is het en zo zal het altijd zijn".

Oproep aan de bevolking: hoed u voor onze vijanden

Het zijn moeilijke tijden en de tekorten in de winkels zullen nog niet onmiddellijk voorbij zijn. Daarom waarschuwde president Díaz-Canel de bevolking om zich niet te laten misleiden door de vijanden van Cuba. Deze grijpen elke gelegenheid aan om de overheid in diskrediet te brengen. In de lange wachtrijen voor de winkels zien zij een bewijs voor de lage levenskwaliteit van de bevolking. De schaarste is voor hen de schuld van de regering. Zij zoeken steeds naar thema's waarmee ze twijfel en verdeeldheid onder de bevolking kunnen zaaien. Ook nu grijpen zij de MLC-winkels aan om te spreken van 'economische apartheid'. Maar 'hoe kan men spreken van apartheid in een land waar de regering elke dag bezig is met de vraag hoe de meeste goederen voor iedereen gelijk toegankelijk zijn?', aldus Díaz-Canel.

Bron:

<http://www.cubadebate.cu/noticias/2020/07/16/gobierno-cubano-informa-nuevas-medidas-economicas-video/#anexo-1397243>

Eusebio Leal, "El novio eterno de La Habana", architecte de la réhabilitation du centre historique laisse sa superbe ville aux mains de ses successeurs

Anne Delstanche

Ce 31 juillet 2020 tombait la triste nouvelle. Eusebio Leal, historien de La Havane s'en est allé. Une vie entière consacrée à une oeuvre magnifique dont beaucoup d'entre nous ont été les témoins.

Je garde le souvenir d'un de mes voyages à Cuba où la visite de la vieille ville m'avait laissée d'humeur chagrine au vu de l'énorme nécessité de rénovation alors que je savais que le pays était dans de très mauvaises conditions pour le faire. C'était en 1991, en pleine crise de la période spéciale.

J'ai eu la magnifique surprise de constater, au fil des voyages qui ont suivi, que les choses changeaient radicalement malgré la grave crise dont Cuba se relevait à peine. Ma première démarche en arrivant à Cuba est toujours de sauter dans une des guaguas qui se dirigent vers le centre historique afin de découvrir les nouvelles reconstructions, c'est ainsi que j'ai assisté en direct à la renaissance de la ville de La Havane.

Né le 11 septembre 1942 dans cette ville qu'il a tant aimée et choyée, Eusebio Leal a obtenu le titre de "Docteur en sciences historiques" à l'Université de La Havane et un "Master en études latino-américaines caribéennes et de Cuba". Il était aussi spécialiste en sciences archéologiques. En outre, il a suivi des études en Italie sur la restauration des centres historiques.

En 1967 Il sera nommé directeur du Musée de la Ville de La Havane.

Il prit en charge les travaux de restauration de la Maison du Gouvernement, de l'ancien Palais des Capitaines généraux et de la Maison capitulaire, qui furent achevés en 1979.

A partir de 1981, il dirige les travaux de restauration de la ville approuvés par le gouvernement et en 1986 il est nommé responsable des travaux de la Forteresse de San Carlos de La Cabaña et, du Château des Trois Rois d'El Morro.

En 1989 Il commence à travailler à l'Administration métropolitaine de La Havane.

En 1991 il devient membre du Comité Central du Parti Communiste de Cuba et député de l'Assemblée Nationale du Pouvoir populaire.

En 1996 il est nommé Ambassadeur de bonne volonté de l'Organisation des Nations unies.

Eusebio Leal a visité la Belgique à plusieurs reprises . Plusieurs d'entre nous ont eu l'occasion de le rencontrer.

En 2003 nous l'avions invité avec la "Coordination pour la Levée du blocus" à donner une conférence sur l'oeuvre de restauration. Conférence filmée par nos

soins et qui sera le point de départ d'un documentaire qui circule encore aujourd'hui: "La Havane, utopie en construction" dont des versions existent sous-titrées en français, néerlandais et allemand en plus de la version originale en espagnol. Nous l'avions accompagné pour une visite guidée à Bruges et organisé une série d'activités avec lui.

Il avait également participé à une séance au Parlement Européen contre la position commune de la CEE et est revenu à de nombreuses occasions.

En 2016 il recevra la "médaille de chevalier de l'ordre de Léopold", la plus haute distinction civile et militaire accordée par le Royaume de Belgique.

Récemment, en mai 2018 il présente une conférence au Bozar de Bruxelles : "La vieille Havane un modèle unique de renaissance urbaine".

Tout au long de sa carrière l'oeuvre de réhabilitation de La Havane mondialement reconnue lui vaudra un très grand nombre de prix internationaux.

Un homme amoureux de sa ville, de ses concitoyens un combattant infatigable avec une vision très globale de la restauration où se rejoignent l'urbanisme et la vie sociale, où l'habitant est appelé à participer et invité à rester.

En 2019 il répond aux questions du courrier de l'UNESCO. Laissons-lui la parole :

"Évidemment, je considère les musées comme essentiels pour l'histoire, pour la mémoire, pour la culture. Le Musée de la ville revêt, à mon sens, une importance majeure pour toute la nation, et non seulement pour les habitants de La Havane. Mais, en même temps, j'ai toujours lutté contre la muséification et défendu la cause d'une ville vivante.

Il faut veiller à ce que La Havane ne disparaisse pas sous la marée des touristes, cela s'entend. Mais, en même temps, je pense qu'il ne faut pas diaboliser le tourisme. C'est une activité nécessaire, un facteur économique important et, dans le cas de Cuba compte tenu de son isolement, il ouvre aussi la possibilité d'un dialogue direct avec des gens de toutes les régions du monde, ce que je trouve merveilleux.

Bien souvent, les bâtiments en ruines que nous avons restaurés abritaient des familles en situation précaire.

C'est encore le cas pour un bon nombre d'entre eux. Un de nos objectifs est de loger correctement des milliers de familles, d'offrir une éducation aux jeunes et des emplois aux adultes. Nous avons donc mis en œuvre ce que l'UNESCO avait défini, à l'époque, comme un "projet singulier". Singulier, c'est-à-dire qu'il est différent et non meilleur. Je ne prétends nullement que nous avons fait mieux que les autres, nous avons simplement cherché notre propre voie. En dépit de nos faux pas et de nos erreurs, nous avons réussi à trouver un modèle de réhabilitation qui marche.

"Courrier de l'UNESCO"

Vous avez également déployé de gros efforts pour restaurer le Malecón, l'avenue emblématique de La Havane qui longe son littoral nord. Vous lappelez "le sourire de La Havane".

Je dois avouer que j'ai quasiment perdu la bataille contre la mer, que seul Neptune pourrait livrer en brandissant son trident. L'image récurrente des vagues destructrices qui s'abattent sur le phare du Castillo del Morro, fièrement dressé devant la mer depuis deux siècles, est gravée dans mon esprit : l'eau de mer pénètre la ville jusque dans son cœur, recouvrant de sel les jardins du Prado, rongeant les fondations des palais anciens et des édifices modernes... Une vision d'horreur qui se répète lors de chaque cyclone. La tornade qui nous a frappés récemment, au cours de la nuit du 27 au 28 janvier derniers, emportant la vie de plusieurs personnes et faisant quelque 200 blessés, nous rappelle que l'heure est venue de comprendre que le changement climatique menace plus que jamais cette courbe élégante du Malecón, qui restera pour toujours ce beau sourire que La Havane adresse à la mer, et que nous devons protéger. Nous avons perdu une bataille contre la mer, mais nous devons gagner la guerre contre le changement climatique. De nouvelles épreuves et de nouvelles aventures nous attendent.

En fait, vous ne vous êtes jamais lassé de travailler pour La Havane...

C'est vrai, tout m'a toujours porté vers La Havane. Je lui ai consacré tant d'années de travail et d'efforts. Je ne regrette rien! Et s'il y avait une autre vie que celle que nous connaissons ici-bas, mon âme errerait pour l'éternité à travers La Havane. Elle a été mon plus grand amour, ma plus grande passion et mon plus grand défi. Je ne sais pas, dans le fond, pourquoi je reviens toujours mystérieusement vers elle, dans la lumière et le silence, dans la vie et dans le rêve.

Le nom de Eusebio Leal restera à jamais associé à sa ville, il nous observe peut être du haut du clocher de la place San Francisco ou caché dans les patios luxuriants où les fougères se frayent un chemin au milieu des expositions d'art.

Hasta siempre Compañero!

Sur youtube :

LA HAVANE UTOPIE EN CONSTRUCTION
<https://youtu.be/Z8qmF8v0JAk>

HAVANA EEN UTOPIE IN OPBOUW
<https://youtu.be/qTuML9en1KE>



Visita a Brujas en 2003



Conferencia en la VUB en el marco del "Día Cuba" de la Coordinadora para el levantamiento del bloqueo a Cuba en 2003

LA PRESSE CLANDESTINE SOUS BATISTA

F. Tack

La lutte des révolutionnaires cubains contre la dictature de Batista a exigé de nombreuses victimes. Certaines sont tombées au combat, mais la lutte clandestine a également exigé son lot de martyrs.

Un des volets de cette lutte est la presse clandestine, dont l'édition a connu de nombreuses victimes, découvertes lors de l'impression ou de la diffusion des périodiques clandestins, qui circulaient de la main à la main, emprisonnées, torturées et assassinées par les sbires de la dictature.

Le survol des titres présenté ci-après est pour une grande part basé sur la traduction et le résumé des travaux de recherche de Juan Marrero (1).

Le précurseur : Son los mismos

En avril 1952, à peine quelques semaines après le coup d'état par Batista, est publié le premier numéro de "Son los mismos" (Ce sont les mêmes). Ce bulletin est dirigé par Raúl Gómez García et Abel Santamaría. Ronéotypé, entre autre avec l'aide de Jesús Montané, il est distribué à 500 exemplaires. Collaboraient également : Melba Hernández, Haydée Santamaría, Eldo Pérez et Jesús Orta Ruiz (el Indio Naborí). Les rédacteurs utilisaient bien sûr des pseudonymes : El Ciudadano (le citoyen) pour Gómez García, Canino (canine) pour Montané, et El Bichote (la teigne) pour Abel. Huit numéros de ce bulletin, ont été publiés.

Fidel s'intègre au groupe à partir de mai, peu après avoir fait la connaissance d'Abel Santamaría. Il suggère de changer le nom du bulletin en "El Acusador" (l'accusateur), nom qu'il estimait plus combatif. Cette suggestion est adoptée, mais durant deux mois les deux titres paraissent, car les fondateurs ne comprenaient pas la nécessité de se concentrer sur une publication.

El Acusador

Le nouveau titre paraît pour la première fois le 1 juin 1952 "Pour accuser: les bandits du trésor, les assassins du peuple, ceux qui affament et appauvrissent les enfants, ceux qui s'en prennent aux gens sans défense, ceux qui trahissent et salissent la République".

Raúl Gómez García en devient le directeur et Fidel se charge de la ligne idéologique. Se joignent au groupe d'origine : Joaquín González, Juan Manuel Martínez Tinguao (don Tin), Fidel (qui signe ses articles Alejandro) et d'autres compagneros. Le dernier numéro de Son los mismos paraît en juillet, et dès lors tous les efforts sont concentrés sur El Acusador. Deux articles de Fidel entrent dans l'histoire. Le premier "Yo Accuso" (j'accuse) dénonce toutes les violations des lois perpétrées par Batista avec son coup d'état. Le second "Inventaire critique du PPC" (Parti Populaire Cubain) critique les errements de ce parti après la mort tragique de son dirigeant, E. Chibas.

Le 16 août 1952, suite à une délation, la moitié de 10.000 exemplaires imprimés est saisie par la police, et plusieurs membres du groupe sont arrêtés et envoyés devant les juges. Ce coup dur rend impossible la reprise de la publication, après trois numéros édités.

D'autres titres

De nombreux autres titres sont diffusés clandestinement entre 1952 et 1959, tant à La Havane que dans les provinces. En voici quelques-uns.

El Aldabonanzo (le coup de semonce) et Revolución. A partir de 1956 paraît "El Aldabonanzo", organe officiel du Mouvement 26-7. Il est tiré à 20.000 exemplaires, avec comme principaux collaborateurs Faustino Pérez, Carlos Franqui et Humberto Torres. Le 15 mai 1956 le titre est remplacé par "Revolución", imprimé à La Havane. La police découvre l'imprimerie, saisit 20.000 exemplaires et arrête plusieurs militants clandestins. Mais le journal poursuit ses publications à Santiago de Cuba, grâce à Frank País et Armando Hart. Plus tard l'impression reprend à la Havane, en différents endroits. Revolución a connu 18 numéros, avec un tirage total de 250.000 exemplaires.

Sierra Maestra. Pour les éditions dans les différentes provinces le M-26-7 diffuse "Sierra Maestra". A La Havane il paraît pour la première fois le 7/9/1957, sur une seule page au début, avec un tirage de près de 10.000 exemplaires chaque semaine.

Vanguardia Obrera (avant-garde ouvrière). Ce bulletin était l'organe du M-26-7 pour le monde ouvrier. 20 numéros ont été publiés entre juillet 1957 et avril 1958, pour paraître chaque semaine à partir d'octobre 1958 jusqu'au triomphe du 1/1/1959.

Carta Semanal. A partir de l'interdiction de publication de Hoy, le quotidien du PSP (Parti Socialiste Populaire), le parti communiste de l'époque lance un périodique clandestin à partir d'août 1953 : Carta Semanal (Lettre Hebdomadaire).

Mella. Ce magazine des Jeunesses Socialistes, fondé en 1944, passe à la clandestinité en 1953. Parmi les directeurs on retrouve Jorge Risquet et Raúl Valdés Vivó. 80 numéros clandestins sont diffusés durant la lutte contre Batista.

Alma Mater. La revue Alma Mater, fondée par Julio Antonio Mella, organe officiel de la FEU (Fédération des Étudiants Universitaires), passe également à la clandestinité. Fait marquant : grâce à l'aide des ouvriers imprimeurs des numéros clandestins sont imprimés sur les machines du journal "Diario de la Marina", le plus réactionnaire du pays.

Boletín 13 de Mayo. Ce bulletin verra le jour après l'attaque du Palais Présidentiel et la prise de Radio Reloj. Il devient alors l'organe officiel du Directoire Révolutionnaire.

Milicianos. Bulletin officiel des milices du M-26-7 dans la province de Las Villas.

Resistencia. Publication clandestine éditée à la Havane à partir de mars 1958, par le Mouvement de Résistance Civique.

Liberación. Huit exemplaires de cette publication ont paru à la Havane entre 1952 et 1954. Les auteurs se présentaient comme l'organe de la révolution cubaine.

Bomba. Bulletin clandestin circulant dans la province de Matanzas fin 1952. Seulement deux numéros ont paru, avec un tirage total de 2.000 exemplaires.

Rebelde. Revue d'étudiants, apparue en 1955, dirigée par Emilio Egeraige Naser. Tiré au départ à 1.000 exemplaires, le nombre d'exemplaires a atteint les 5.000.

Patria. Organe officiel de l'Armée Rebelle dans la province de Las Villas. Le numéro 2 a été publié le 1 janvier 1959, le jour du triomphe de la Révolution.

Sources :

(1) Juan Marrero : El periodismo en Cuba - La Etapa Neocolonial (Capítulo 32) (Série d'articles publiés sur le site web Cubaperiodista.cu)
 Felipa de las Mercedes Suárez Ramos : El Acusador: instrumento de la lucha y de combates.
 In : Trabajadores 15/08/2017. www.trabajadores.cu/20170815/acusador-instrumento-lucha-combates/

Libros

AANKONDIGING : NIEUW BOEK VAN HUIB BILLIET

In november verschijnt het nieuwe boek van Huib Billiet Adriaansen : "Zwarte bonen, rode inkt en Manneken Pis", of hoe Leopold I naast Cuba greep en 1001 andere feiten uit de Belgisch-Cubaanse geschiedenis.

Huib nog voorstellen is zeker niet nodig voor onze lezers. Hij was enkele jaren verantwoordelijke voor onze afdeling in Gent, zetelde in onze raad van bestuur, ontwierp een nieuwe lay-out voor onze Cuba Sí, en was auteur van meerdere Cuba Doc's over Cubaanse muziek. Bij een breder publiek is hij gekend voor zijn uitzendingen over Cubaanse muziek op de VRT (1980), voor zijn talrijke boeken, meestal met een link naar Cuba (muziek, Carlos Habré, enz. enz.).



Deze keer brengt hij ons een andere visie doorheen tientallen feiten, een verslaggeving van de banden tussen Cuba en België.

Van de eerste bisschop, over Leopold I, tot Manneken Pis, grote en kleine gebeurtenissen, anecdotes, belangrijke en onbelangrijke feiten, ontelbare banden en uitwisselingen tussen Cuba en België, over 500 jaren.

Een topper voor elke vriend van Cuba. Een beetje geduld, hij is op komst. En Huib vertelde mij ook dat een Spaanstalige versie in de maak is, in samenwerking met Cubaanse vrienden. Huib heeft ook beslist zijn auteursrechten voor dit boek te schenken aan de Vrienden van Cuba, waarvoor onze dank.

Freddy Tack

HASTA SIEMPRE MIL

(Aalst 23/06/1949 – Gent 27/06/2020)

Freddy Tack



Mil Kooymans heeft ons verlaten. Mil was een bekende figuur in de vakbondswereld. Hij was gedurende jaren verantwoordelijk voor het vormingsinstituut van het ABVV en daarna secretaris van het ABVV voor Oost-Vlaanderen. In het Gentse was hij gekend voor zijn inzet in talrijke verenigingen, o.a. bij de Rijksuniversiteit van Gent (RUG).

Mil was ook een grote vriend van Cuba. In 1982 nam hij deel aan de Brigade José Martí. Hij was actief in de regio Gent en zetelde in de raad van bestuur van onze vereniging van 1985 tot 1991. Hij nam het voorzitterschap waar van de vereniging in 1990-91. Gedurende meerdere jaren stond hij in voor de vormingscyclus van onze brigadiers (twee à drie weekends), en hij verzorgde ook de organisatie van de ontmoeting van de vriendschapsverenigingen met Cuba uit West-Europa in Deinze (1989).

Mil was een militant, sociaal geëngageerd, een grote vakbondsman, een grote vriend van Cuba, een warme, hartelijke vriend, een compaño. Wij zullen hem niet vergeten.

Hasta siempre Mil !

Mil Kooymans nous a quitté. Mil était une figure bien connue dans les milieux syndicaux. Durant plusieurs années il a été responsable pour l’Institut de formation de la FGTB néerlandophone, puis il est devenu le secrétaire de la FGTB pour la Flandre Occidentale. Dans la région gantoise il était connu pour son engagement dans de nombreuses organisations, dont l’Université de Gand.

Mil était aussi un grand ami de Cuba. En 1982 il a participé à la Brigade José Martí. Il était actif dans la régionale de Gand, et a siégé au conseil d’administration de notre association de 1985 à 1991. Il a assumé la présidence de l’association en 1990-91. Durant plusieurs années il a organisé le cycle de formation de nos brigadiers (deux à trois week-ends) et il a également organisé la rencontre des associations d’amitié avec Cuba d’Europe Occidentale à Deinze, en 1989.

Mil était un militant, engagé socialement, un grand syndicaliste, un grand ami de Cuba, un ami chaleureux, cordial, un compaño. Nous ne l’oublierons pas.

Hasta siempre Mil !



INHOUD - SOMMAIRE

- 3 Edito
- 4 Actua : Cuba- Union Européenne
- 5 Actua : Cuba- VS
- 6 Actua : Le vieillissement de la population
- 7 Actua : Vierung 21 juli - Décret-loi sur le bien-être animal
- 8 Nobelprijs voor de vrede voor het contingent Henry Reeve - Prix Nobel de la paix pour le contingent Henry Reeve
- 9 De medische brigades : een wezenlijk onderdeel van Cuba's visie op gezondheid
- 11 Medische brigades 'Henry Reeve'
- 13 Le combat de Cuba contre le covid-19
- 15 Ingrijpende economische hervormingen in Cuba
- 17 Eusebio Leal
- 19 La presse clandestine sous Batista
- 20 Nieuw boek van Huib Billiet
- 21 Hasta siempre Mil
- 22 Inhoud - Colofon

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
 • E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 16 €-8 € (2e en volgend lid van het gezin)-10€ (studenten tot 25 jaar)
 Contribution (an) 16 €-8 € (2ème et membre suivant de la famille)-10€ (étudiants jusqu'à 25 ans)
 Volgens de beslissing van de Algemene Ledenvergadering van 11/05/2019, met ingang op 01/01/2020
 Suite à la décision de l'Assemblée Générale des Membres du 11/05/2019, à partir du 01/01/2020
 Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl
 IBAN nr : BE90 523080117732
 BIC Triobeb
 ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter. Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.
 ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.
 Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Regi Rotty - rotty.regi@scarlet.be
 Ondervoorzitter/Vice-président : Freddy Tack - freddy.tack@belgacom.net.

Schatbewaarder/Trésorier : Guido Schutz - guido.schutz@skynet.be
 Secretaris : Johan Van Geyt - johanvangeyt1@telenet.be

CONTACT
 Brussel-Brabant - Bruxelles-Brabant : Freddy Tack - 02/428.79.97 en Anne Delstanche - 02/640.43.10
 Antwerpen : Koen Meul - 0478/60.48.53 - Facebook : Vrienden van Cuba - Antwerpen - Website : antwerpen.cubamigos.be
 Liège : Régi Beauduin - 085/31.29.08 - Facebook : Les Amis de Cuba Liège
 Gent, Aalst en West-Vlaanderen : Mireille Lefever - mireillelefever@hotmail.com - Facebook : Vrienden van Cuba - Regio Gent
 Kempen : Hubert Celen - 014/31.43.39

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
 Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack 02/428.79.97 - E-mail : freddy.tack@belgacom.net

Redactie/rédaction > Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Monique Dits, Regi Rotty, Wim Leysens, Erik Wils.

Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden
 Kleurenpagina's/Pages couleur : Jeroen Ketelaer en Monique Dits

Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden
 Druk/impression > drukkerij Alfabet - Gent

website : www.cubamigos.be

https://twitter.com/cuba_be

Facebook : Amigos de Cuba Bélgica



Tormenta tropical Laura

23-25 agosto 2020



Buey Arriba (Granma). Colapso del puente Yao Nave



Reparto Tulipán (Cienfuegos). Derrumbe de viviendas



Tunas de Zaza (Sancti Spíritus). Inundaciones en el litoral sur



La Habana : afectaciones al fluido eléctrico y daños en viviendas



Cabaiguán (Sancti Spíritus). Afectaciones al tendido eléctrico



Estadio 26 de Julio, provincia de Artemisa



Colón (Matanzas). Afectaciones de área urbana.



Manicaragua (Villa Clara). Escuela Mártires de Chile

